L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 33, 28 août 2009

Dans nos pages cette semaine



Lors de ses quelques heures passées à Yellowknife, le chef du parti libéral, Michael Ignatieff, a visité le hangar de la compagnie d'aviation Buffalo Airways. Son propriétaire, Joe McBryan, lui a expliqué les particularités relatives à opérer une telle entreprise dans le Grand Nord. (Photo : Maxence Jaillet)

Les libéraux jouent la carte de la dévolution

Michael Ignatieff mise sur le partage des revenus pour ramener le comté de Western Arctic dans le giron libéral. Joe Handley dénonce l'inaction des conservateurs dans ce dossier

Batiste Foisy

C'est un Michael Ignatieff en mode électoral qui a visité Yellowknife cette semaine. Le chef de l'opposition officielle à la chambre des Communes a passé un peu moins de 24 heures dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest, lundi et mardi, où il a martelé sur toutes les tribunes qu'un éventuel gouvernement libéral se pencherait sur l'épineuse question du partage des revenus provenant des ressources naturelles.

Alors que Stephen Harper n'a pas abordé la question une seule fois durant les cinq jours qu'il a passés dans les territoires, Michael Ignatieff estime pour sa part que l'établissement d'une formule de partage plus équitable des revenus tirés des ressources naturelles doit constituer l'élément central de sa politique nordique. Il s'agit de permettre au gouvernement territorial et aux gouvernements autochtones de percevoir des redevances sur les ressources extraites aux territoires, ce qui demeure pour l'instant l'apanage unique du gouvernement fédéral. Par ricochet, cette question pose également celle de la dévolution aux territoires de pouvoirs similaires à ceux des provinces.

« Nous voulons faire du partage des revenus la clef de voûte de l'approche libérale en matière de politique nordique, affirme le leader libéral. Si le développement des ressources minières et gazières est pour se produire, alors nous voulons qu'il y ait une valeur ajoutée au développement du Nord. Nous voulons que le développement bénéficie au Nord et nous voulons que cela bénéficie tous les résidents du Nord; pas juste quelques-uns. C'est là la base de notre philosophie. »

À cet égard, le leader libéral raille le plan conservateur pour le Nord qu'il juge trop axé sur le militaire. « La vision de M. Harper pour le Nord, c'est qu'il s'agit d'une question de souveraineté militaire; nous pensons que c'est une question de développement économique, attaque-t-il. Nous croyons que ce sont les gens qui créent la souveraineté. La souveraineté est pour les gens; pas les gens pour la souveraineté. »

Mais le bilan libéral en la matière n'est pas très reluisant. En 13 ans de gouvernements libéraux successifs, et alors que les trois comtés du Nord étaient occupés par des députés rouges réputés indélogeables, la conclusion d'une entente sur le partage des revenus et la dévolution avec les Territoires du Nord-Ouest n'a jamais été atteinte. Michael Ignatieff n'en démord pas pour autant et défend le bilan de ses prédécesseurs.

« Ce n'est pas vrai que nous n'avons rien fait », se défend-il en rappelant qu'une entente de dévolution a été conclue avec le Yukon en 2001, sous le gouvernement de Jean Chrétien. Vague, il déclare que les libéraux ont « tenu promesse sur beaucoup de dossiers au Nord ».

D'après lui, la pertinence de régler ces questions est cependant plus à propos maintenant, car, dit-il, « avec les changements climatiques, la possibilité d'un développement important des ressources naturelles et la question de la souveraineté, l'importance du Nord a grandi dans la politique canadienne ».

Handley, nouvel homme fort

Ignatieff
Suite en page 2

Ignatieff

Suite de la une



Alors que Stephen Harper n'a pas voulu s'empêtrer dans ce débat truffé de concepts flous, Michael Ignatieff et son nouvel homme fort des Territoires du Nord-Ouest, Joe Handley, ont choisi de faire du partage des revenus provenant des ressource la clef de voûte de leur politique nordique. (photo : Maxence Jaillet)

L'ex-premier ministre territorial Joe Handley, qui a été confirmé samedi dernier comme candidat libéral dans le comté de Western Arctic, n'est certainement pas étranger à ce choix de tabler sur la question de la dévolution et du partage des revenus pour convaincre l'électorat du Nord. Cette question a toujours été son *delenda carthago* alors qu'il tenait les rênes du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Ce fut également son principal échec. Handley n'ayant jamais réussi à parachever son rêve avant la fin de son mandat comme premier ministre et, ce, en raison surtout du manque d'appétit de ces homologues fédéraux pour un enjeu qui demeure largement incompris du public canadien.

« C'est un enjeu critique, affirme Joe Handley. Personne dans le Nord n'aime voir nos ressources quitter le territoire et aucun revenu ne peut revenir dans nos coffres. »

Maintenant qu'il est sorti de son placard et qu'il assume publiquement ses allégeances libérales, l'ex-premier ministre maintient que ce sont les conservateurs qui bloquent les pourparlers sur la dévolution. « Quand j'étais premier ministre, j'avais sur mon bureau des lettres signées par Stephen Harper me promettant des choses, disant "je vais le faire" et rien ne s'est produit. », dit-il.

Le gouvernement de Stephen Harper a mentionné par deux reprises l'importance d'un tel accord dans ses discours du Trône. Par contre, les négociations pour parvenir à une entente sont restées au point mort depuis 2006.

Joe Handley affirme que les libéraux, eux, faisaient «des progrès» sur cette question. « Quand Paul Martin était premier ministre et que Ralph Goodale était ministre des Finances, nous avons fait de bons progrès, se souvient le vétéran de la politique nordique. Mais nous n'avons pas avancé d'un pouce depuis ce temps. Je veux reprendre le travail là où nous l'avons laissé et poursuivre avec ce que nous, les libéraux, croyons qui est la juste façon de procéder. »

Ça n'a pas toujours été le discours de M. Handley. Quand il était premier ministre, la lenteur avec laquelle les négociations sur la dévolution procédaient, même sous les libéraux, avait l'heur d'agacer cet homme de compromis. En avril 2005, il avait ainsi déclaré à L'Aquilon, à propos de ses relations avec le gouvernement de Paul Martin, qu'il n'aimait « pas tellement se présenter avec la main tendue ».

Quant à l'entente sur la dévolution survenue entre le gouvernement fédéral et celui du Yulon, Joe Handley avait l'habitude de dire que nos voisins de l'ouest ont obtenu une entente peu avantageuse et qu'il ne se contenterait pas de si peu.

Élections et francophonie

Michael Ignatieff a déclaré à la presse qu'il n'était pas en campagne électorale et que son objectif n'était pas de défaire le gouvernement cet automne, mais de s'assurer qu'il fonctionne au bénéfice des Canadiens. Mais le nombre de fois où il a terminé ses phrases en soulignant la qualité de son nouveau candidat de Western Arctic n'a laissé personne songeur sur ses intentions.

Lundi, le chef libéral a pris part a un événement partisan au club de curling de Yellowknife qui a fait salle comble, laissant présager que, après une période de purgatoire, le parti libéral était de retour dans la course aux Territoires du Nord-Ouest.

Quant aux communautés minoritaires de langues officielles, le chef de l'opposition officielle leur fait la cour en soulignant l'importance de la présence francophone partout au pays.

« J'ai été bien accueilli en français partout, dit-il. Que ce soit au Nouveau Brunskwick ou à Calgary des canadiens se sont adressés à moi en français. J'en suis heureux car cela représente bien la vision férdérale. »

«Nous avons déjà travaillé fort pour instaurer le plan Dion et cela fait partie de notre plan de le renouveler », poursuit-il.

Après avoir multiplié les apparitions publiques, Michael Ignatieff a prolongé son passage aux Territoires du Nord-Ouest par deux jours de plein air loin des flashs des caméras dans une destination demeurée secrète.



Affaire Patricia Russel: enquête ouverte au public

L'enquête sur les allégations de conflit d'intérêts du premier ministre Floyd Roland en lien avec sa relation avec l'ex-greffière des comités parlementaire, Patricia Russel, sera ouverte au public. Les députés Dave Ramsay et Wendy Bisaro qui avaient demandé en juillet à ce que les audiences aient lieu à huis clos ont retiré leur requête auprès de l'enquêteur unique chargé de faire la lumière sur cette affaire. Dave Ramsay affirme que de nouveaux détails concernant l'enquête, qu'il ne peut révéler pour l'instant l'on incité à retirer la requête de huis clos. Le premier ministre Floyd Roland fait face à des allégations de mauvaise conduite et de conflits d'intérêts pour avoir tenu secrète pendant au moins deux mois la relation adultère qu'il entretenait avec celle qui était, à l'époque, greffière des comités permanents de l'Assemblée législative. Dans le système de gouvernement de consensus, ces comités tiennent lieu d'opposition officielle. Les audiences de cette enquête débuteront le 7 septembre.

Politique nordique du parti Vert

Le Parti Vert du Canada a dévoilé sa politique nordique le 21 août. La formation politique écologiste souhaite conclure un traité maritime dans la zone Arctique et faire du Grand Nord une zone protégée ou les activités minières et gazières seraient défendues. La chef du Parti vert en a fait l'annonce vendredi à Whitehorse, au Yukon. Le parti Vert n'a aucun siège à la Chambre des communes..

Colline Tin Can : le débat s'étire

Aucune décision n'a été prise lundi dernier, au sujet de l'avenir de la colline Tin Can de Yellowknife. Alors que le conseil municipal devait trancher la question lors de sa plus récente réunion, le débat entre ceux qui souhaitent voir la colline devenir un espace vert et ceux qui préféreraient en faire un espace pour le développement immobilier a divisé le conseil. Un vote nul des conseillers a forcé le report de la question à la prochaine rencontre du conseil municipal, le mois prochain. Ce pourrait bien être la dernière chance de prendre une décision dans cet épineux dossier. Des élections municipales sont prévues à Yellowknife, en octobre.

Ça chôme aux TNO !

Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi aux Territoires du Nord-Ouest en juin a connu un bond spectaculaire par rapport à l'an dernier de 43,7 %. 1020 personnes on bénéficié de prestations ordinaires en juin, soit 60 de plus qu'au mois de mai et 310 que l'an dernier à pareille date.

Attaque au «bear spray»

À Fort Smith, un homme a été attaqué quand des malfrats ont pénétré dans son domicile, le 24 août. Selon ce que rapporte la Gendarmerie royale du Canada, l'homme aurait été aspergé de bombe aérosol anti-ours, communément appelé «bear spray». Deux jeunes hommes, Ryan Ivan Scott et Felix Edward Beaver, tous les deux âgés de 22 ans, ont été arrêté relativement à cette affaire. Le détachement de Fort Smith de la GRC recommande aux résidents de la localité de barrer leur porte à clef en tout temps.

Rentrée 2009

20 ans toute l'année

Nouveaux personnels, nouvel horaire, et nouvelle orientation pour l'école Allain St-Cyr.

Maxence Jaillet



L'année scolaire 2009-2010 marquera sans doute le début d'une nouvelle ère à l'école francophone de Yellowknife. Ce vendredi 28 août, les 104 élèves inscrits à l'école seront accueillis par leur nouvelle directrice, Yvonne Careen. Elle leur souhaitera une bonne rentrée et lancera les célébrations qui souligneront le 20e anniversaire de l'établissement.

« L'école aura 20 ans toute l'année, se réjouit Yvonne Careen. Il y aura diverses célébrations dans les classes tout au long de l'année. Précisément, chaque 20e jour du mois, il y aura des activités spéciales à l'école, centrées sur le chiffre 20. Nous prévoyons développer un projet de vitrail avec Michel Martel, un ancien parent de l'école. De la maternelle à la 11e année, les élèves participeront à la confection des pièces avec un dévoilement en mai 2010. »

Déjà reconnue pour son leadership au sein de L'Association des parents ayants droit de Yellowknife, la nouvelle directrice dit que pour débuter son premier mandat, elle n'a pas vraiment effectué de changement au sein de l'école Allain St-Cyr (ÉASC) qu'elle connaît comme sa poche. « Nous allons implanter le plan stratégique élaboré par la Commission scolaire francophone. Nous allons mettre l'emphase sur la cohésion de l'équipe-école, et nous allons améliorer la communication entre l'école, l'élève et la maison », prétend Yvonne Careen.

Néanmoins, quelques nouveautés structurelles sont à noter dès cette rentrée. Seules les classes de première année et de quatrième année ne sont pas multi niveaux. Les maternelles reçoivent la visite de cinq pré-maternelles chaque après-midi. Pour le primaire, les deuxièmes sont combinés avec les troisièmes, les 5e avec les 6e. Au secondaire, 30 jeunes sont répartis dans deux classes, celle des 7e et 8e et celle des 9e-10e-11e. Vraisemblablement, il n'y aura pas de finissant cette année.

À part la direction il y a deux nouveaux employés à l'école, Milagros Ortiz-B. qui enseigne la 4e année, et une aide enseignante dont l'identité n'est pas encore confirmée. D'après Yvonne Careen, la décision d'embaucher Mila Ortiz est basée sur son expérience et ses qualités linguistiques, car c'est elle qui enseignera l'espagnol aux élèves du secondaire (voir portrait). Pour les premiers mois d'école, l'école accueille également un stagiaire en éducation. Christopher Englehart du Nouveau-Brunswick est assigné aux côtés de Jean Gravel pour enseigner les sciences et les mathématiques au secondaire.

Une autre première cette année, c'est l'instauration d'un départ hâtif chaque jeudi. Chaque semaine, les professeurs bénéficieront d'une heure réservée à leur développement professionnel alors que les élèves quitteront l'école dès 14 h 30. Les années précédentes, ces périodes de développement professionnel étaient concentrées presque mensuellement, lors d'un vendredi après-midi.

En avant la musique

Un mentor de musique, en la personne de Bill Gilday, sera présent tous les jeudis à l'école. Cet ancien professeur de musique a accepté d'épauler les enseignants d'ÉASC pour développer les programmes de musique. M. Gilday offrira aussi son aide aux élèves plus âgés qui désirent intégrer un club de guitare ou former un groupe de musique. Yvonne Careen assure que cet homme unilingue anglophone détient une solide expertise des chorales en français, et que son rôle de mentor a prévalu sur l'habileté linguistique.

« Ainsi, l'ÉASC ajoute la musique à la liste de ses points forts. Nos autres forces sont la technologie, avec trois Smartboards déjà installés dans les salles de classe, les maths et les sciences au secondaire, et nos programmes sportifs », énumère la directrice. Cette dernière maintient que pour le sport, les élèves ont encore accès à deux ou possiblement trois périodes d'entraînement avant 8 h 30 dans le gymnase de l'école voisine William McDonald. Le gymnase du Multiplex est réservé par l'ÉASC chaque après-midi, et le transport se fera encore par autobus. Finalement, Yvonne Careen a annoncé que le programme de Judo scolaire initié l'an dernier ne sera pas repris cette année. « Notre philosophie est de limiter les pertes du temps d'instruction. Nous voulons absolument préserver ces précieuses minutes. Du côté financier, l'école ne pouvait plus absorber ces dépenses à l'interne. Et nous avons choisi de ne plus offrir ce programme, car nous savions que le sport est accessible les soirs de semaine avec la ville. » Yvonne Careen explique que l'espace a également été un élément pris en compte lors de cette récente décision.« Nous gardons les tapis et les judogis, sauf ceux que l'on donne aux parents qui désirent inscrire leurs enfants au programme de la ville. Nous n'avions pas vraiment de place pour cette activité, lorsque nous aurons un gymnase, nous pourrons réévaluer le retour du programme. »

L'école Boréale renouvelée

La rentrée scolaire approche à grand pas, tout le personnel de l'école Boréale s'active à préparer une belle rentrée à leurs étudiants.

Édith Vachon-Raymond

Après le soleil, la plage et les activités en famille, c'est le temps pour tout le monde de retourner sur les bancs d'école. Cette année, en plus de toutes les nouveautés concernant le personnel et les modulaires, l'école a légèrement modifié son fonctionnement.

Nouveaux cours

L'anglais sera dorénavant enseigné à temps plein par Kim Ivanko. L'enseignante est aussi responsable de l'éducation physique au secondaire, une autre nouveauté à l'horaire. Sophie Call, la directrice de l'école, a ajouté que « les classes de musique s'épanouiront». De la maternelle à la 8e année, les enfants recevront un cours dédié à la musique par semaine. Il sera enseigné par Chantal Groleau-Payeur. Le pré-scolaire et la maternelle seront ensemble les après-midi. L'an dernier, l'école Boréale avait créé deux classes distinctes entre ces degrés. « On avait voulu faire un essai et on a aimé les résultats. Par contre, cette année c'est impossible », précise Sophie Call. La classe de maternelle est trop petite pour justifier une classe séparée du préscolaire a-t-elle expliqué. Selon elle, c'est sûr que l'école retentera l'expérience dès qu'elle le pourra. La monitrice de langue, présente à chaque année, devrait arriver dès la première semaine de septembre. Cette année, ce sera une jeune femme du nom de Marie-Mathilde Tessier.

Activités

Les traditionnelles pratiques de soccer extérieur reprendront, et ce, pour tous le mois de septembre. Il en sera de même pour celles de cross-country. De plus, Sophie Call presse que la campagne de financement pour la course Terry Fox Run, au profit de la recherche sur le cancer, « sera sans doute de grande envergure cette année. »

Le club de devoir n'échappe pas à ce raz-de-marée de changements, il deviendra le «programme après-école». En plein processus de transformation, Mme Call ne pouvait en dire davantage pour le moment. Elle a cependant dévoilé un petit scoop sur le thème de l'année : les Olympiques. « C'est sûr que tout le monde pouvait s'en douter, mais bon! », dit-elle, tout sourire.



Sophie Call sera toute à la fois directrice et enseignante, par exemple, elle prendra les cours de Kim Ivanko lorsque celle-ci sera à l'enseignement de l'éducation physique. (Photo : Édith VR)

Ajout de personnel

L'école se dotera d'une bibliothèque complète. Prévue pour la fin septembre, celle-ci nécessitera l'embauche d'une bibliothécaire à temps partiel. Le poste est toujours vacant. Avec l'arrivée des modulaires, l'établissement a pu procéder à l'embauche d'une concierge à temps plein.

Lors du passage de *L'Aquilon*, les professeurs étaient en plein aménagement. La goutte de sueur sur le bout du nez, tous semblaient heureux de se retrouver et de pouvoir visiter les nouveaux espaces.

Ils sont partis mardi et mercredi à Yellowknife pour des ateliers formatifs en prévision de l'année scolaire qui s'en vient. «C'est en quelque sorte du team building entre tous les professeurs de l'école Allain St-Cyr et de l'école Boréale», a expliqué Mme Call, lundi après-midi. Les mathématiques ont été abordées par les professeurs du primaire et le soutien pédagogique a été la proie des enseignants du secondaire.

Le Comité d'action des parents (CAP) sera aussi présent au sein de l'école, cette année. La dynamique présidente, Trisha Rhyme, a accepté de renouveler son mandat.

Éditorial


Édith Vachon-R.

La cour d'école

Lundi, quand la première cloche sonnera, six élèves de maternelle courrons détacher leurs bottines pour savourer leur premier jour à l'école, la vraie. Pis, en français en plus!

Ils découvriront assez vite qu'il manque des amis dans la classe. Quatre fantômes rôderont ici et là. Où sont passés tous les autres qui, depuis deux ans ou presque, fréquentent le même endroit, gambadent sur les mêmes planchers et salissent les mêmes tables?

Ils sont à l'école anglaise, ils sont sûrement en train de se faire des nouveaux amis. Et un moment donné, leurs fantômes à eux seront ceux des mots français. Mais ces spectres sont beaucoup plus pernicieux. Pour un enfant qui chambranle sur les planches de la vie, il deviendra, avec les années, un revenant. Un de ceux qui fait resurgir les sentiments de perte, de rejet ou d'insécurité sociale.

Pour les parents, il s'agit d'une grande bataille. Il faut s'armer de patience pour envoyer son enfant à l'école francophone dans les Territoires du Nord-Ouest. Pas mal plus qu'il en faut au ministère pour répondre à mes questions, d'ailleurs toujours sans réponse. Hélas, dans ce pays bilingue, ce territoire aux onze langues officielles, il n'y a aucun francophone au Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation qui puisse répondre aux journalistes. Une très grande chance que mes questions soient en anglais, vous imaginez le contraire? J'aurais mes réponses quand les politiques auront du sens.

Fait intéressant, à la fin septembre, les experts se rencontreront à Ottawa pour le congrès annuel de l'Institut canadien d'administration de la justice. Il sera question notamment de l'affaire Doucet-Boudreau, une histoire d'admission s'étant rendue en Cour Suprême, au début des années 2000. La situation de la francophonie, en Nouvelle-Écosse, était alors «à un seuil critique» et le gouvernement refusait de fléchir. Les parents francophones ont dû se rendre en Cour Suprême, et là, seulement là, ils ont obtenu un droit de réparation.

En espérant que l'issue de ce triste jeu de passe-passe ne saura dépasser la cour d'école et qu'il ne fera pas trop disparaître de bottines sur le parquet.



Il l'a fait! La colossale œuvre unis dans la célébration du sculpteur François Thibault a été installée sur son socle, le 25 août. Il reste encore quelques retouches à apporter, mais les passants de Yellowknife peuvent d'ores et déjà admirer cette impressionnante pièce d'acier représentant trois joueurs de tambour. Les plus attentifs y verront peut-être aussi le visage d'un caribou. (photo : Batiste Foisy)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste Foisy, Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction : V. Desforges et S. Lamoureux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Nouveaux professeurs

Une équipe bonifiée

Deux nouveaux professeurs auront la chance de connaître une première année à l'école Boréale, dès lundi. Karen Wall est aussi de retour au sein de l'équipe après deux ans d'absence.

Édith Vachon-Raymond

À peine débarquées à Hay River, les deux nouvelles enseignantes de l'école Boréale ont dû mettre la main à la pâte pour préparer les salles de classe. Sous un soleil de plomb, elles ont travaillé très fort pour rendre les lieux agréables avec tous les autres membres du personnel.

Si certains avaient pu trouver un tel départ pénible, il n'en fut rien pour Marie-France Bernèche et Lysanne Boudreau. Les deux jeunes femmes, au sourire contagieux, ne semblent pas craindre le travail acharné.

La première revient tout juste d'un voyage au Japon. « On a vraiment beaucoup à apprendre de ce pays! », raconte Marie-France encore envahie par les images de son périple. Énergique, elle est passionnée des sciences. Elle les enseignera aux élèves de la 7e à la 12e année, dès le 31 août.

En parallèle à son travail d'enseignante, la jeune femme, âgée de 33 ans, travaillera à distance sur sa maîtrise en éducation pour l'université de Sherbrooke, située au Québec. Marie-France a enseigné quatre ans à Yellowknife avant d'aboutir à Hay River. Cette sportive invétérée connaît donc le Nord et elle aime ça!

Pour Lysanne, 25 ans, il s'agit d'une première expérience nordique, elle assure : « Ça ne me fait pas peur le froid et comme Marie-France dit : il n'y a pas de mauvaises températures, seulement de mauvais vêtements! » La Madelinienne enseignera aux tout petits du primaire. « Ce sont toutes des premières pour moi, c'est aussi ma première année d'enseignement à vie! », s'exclame-t-elle.

Lors de son interview avec L'Aquilon, la nouvelle professeure était en compagnie de Karen Wall, une ancienne enseignante à l'école. Celle-ci réintègre l'équipe, elle sera l'enseignante de soutien. Karen revient du Québec où elle a passé les deux dernières années. «J'ai trouvé ça très dur!», dit-elle en faisant référence à l'éloignement. Du haut de ses 37 ans, elle semble en avoir dix ans de moins, Lysanne et elle se sont d'ailleurs trouvé de nombreux points communs lors de l'entrevue. Les deux femmes ont chacune un petit garçon de deux ans. Elles comptent se rendre ensemble, au parc, avec les enfants.

Interrogées sur leurs passes-temps favoris, Karen a répondu qu'elle comptait suivre des cours de guitare et de chant cette année; de son côté, Lysanne s'est lancé le défi de s'adonner à la natation. Elle veut aussi vaincre la peur de l'eau à son petit garçon, Zachary. Marie-France, quant à elle, compte faire beaucoup de sports : course, kayak, pêche, etc.

Karen est bien contente d'être de retour à l'école francophone: « J'étais en train de perdre tout mon français! » Fille de parents anglophones, ses grands-parents parlent toutefois couramment le français. Karen tient énormément à cet héritage.

Le trio de nouvelles arrivantes compte passer une année scolaire merveilleuse. « On a une belle équipe, c'est dynamique. Ça fait toute la différence dans une école! », affirme Karen avec son bel accent acadien. De la Rive-Nord au Nouveau-Brunswick, en passant par les Îles-de-la-Madeleine, les enseignantes ajouteront donc leur touche d'exotisme au monde nordique.



La complicité pointe déjà entre les deux professeurs, Karen Wall et Lysanne Boudreau. (Photo : Édith VR)

La nueva maestra

Mila Ortiz sera la troisième langue de l'école Allain St-Cyr.

Maxence Jaillet

C'est la patience, la compréhension et la créativité qui sont les atouts majeurs de la nouvelle enseignante de 4e année à l'école francophone de Yellowknife. Milagros Ortiz-Brûlot, d'origine Nicaraguayenne, vient d'aménager à Yellowknife après plusieurs années en Colombie-Britannique et à Montréal.

Quelques jours entre les quatre murs de l'école, ont suffi pour que l'enseignante se dise impressionnée du modernisme de l'établissement. « Je n'en reviens pas de tout le matériel qu'ils ont. Il y a beaucoup de ressources en français », s'exclame-t-elle.

Mila Ortiz est impatiente de rencontrer les élèves qui vont remplir l'école. La charge de cours de cette enseignante est divisée entre l'instruction de sa classe de primaire et l'enseignement de l'espagnol aux élèves du secondaire qui opteront pour ce cours.

« J'ai un de mes enfants qui est dyslexique. Élever un enfant avec ce genre de défis m'a beaucoup appris la patience et la créativité », raconte Mila Ortiz. Elle se dit capable de valoriser toutes les personnes dans son groupe, de faire ressortir les capacités et le potentiel de chacun. « Je connais et je comprends le travail qui doit être fait pour surmonter les difficultés. J'ai travaillé en orthopédagogie et j'ai été aide enseignante avec d'être titulaire, je sais ce que c'est d'aider un élève. »

Dans ses cours de langue, Mila Ortiz va promouvoir une approche qui cible les jeunes qui parlent déjà deux langues. « Je mets en valeur les points communs qui existent entre les langues, plutôt que de me concentrer sur les différences. J'essaye de faire comprendre aux élèves que lorsqu'ils apprennent un mot, ils peuvent le savoir dans trois ou quatre langues en même temps. Finalement, je valorise les connaissances qu'ils ont déjà. »

L'enseignante aime jouer avec les mots, elle dit que c'est un passe-temps pour elle. Dans ces bagages, elle a apporté trois livres pédagogiques dont elle est l'auteure. La particularité de ces livres pour enfants est qu'elle les a rédigés en trois langues. Ainsi, « Un enfant très spécial » porte le titre anglais « A very special child » et celui en espagnol « Un niño muy especial ». Elle pense les utiliser pour alimenter ses classes. « J'évite la traduction, je fonctionne plus en immersion », explique-t-elle. Ses livres illustrés traitent de la guerre, de la dyslexie, de la couleur de la peau et sous un thème plus général l'importance d'accepter de la différence.

Mila Ortiz s'enthousiasme à l'idée de découvrir les paysages et la culture des gens du Nord. Elle précise qu'elle vient des tropiques et qu'elle est fascinée par les aurores boréales. « Je ne les ai étudiées que dans les livres. Je veux les voir ici à Yellowknife, surtout que je sais que c'est un des lieux les plus propices à l'observation. J'ai aussi envie de m'équiper d'un appareil photo et d'apprendre comment les photographier, car je ne pourrais pas me pardonner de n'avoir pris aucune photo de ces merveilles. »

Exploitation minière

Le Phoenix pris dans le piège

Les Nations dénées de Yellowknife et de Lutsel K'e poursuivent en justice le Canada, une de ses agences et une compagnie minière.



Ed Sangris, chef des Dénés Yellowknives de la communauté de Dettah (Photo : Batiste Foisy)

Maxence Jaillet 

Deux premières nations Akaitcho se rebiffent contre l'exploration minière du projet Phoenix sur un territoire qu'ils revendiquent comme un sentier de piégeage. Le 14 août, les premières nations des Dénés Lutsel K'e et Dénés Yellowknives ont rempli un avis de requête devant la Cour fédérale demandant la révocation du permis d'exploration accordé à une compagnie de Vancouver. Prétextant ne pas avoir été sciemment consultées, les deux communautés demandent à la Cour de s'assurer que la Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie soit appliquée justement et correctement par les responsables de l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie. C'est en juillet dernier qu'on a émis à la compagnie North Arrow Minerals l'approbation de poursuivre l'exploration pour son projet Phoenix situé non loin du lac Alymer à 340 km au nord-est de Yellowknife.

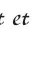
Interrogé par *L'Aquilon,* le chef de la communauté de Dettah, Ed Sangris, estime que la compagnie minière n'a pas daigné les consulter, et a cherché l'appui du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) à la place. « Quand ils ont présenté une demande à l'Office, ils ont assuré nous avoir consultés. Mais ce n'était pas vrai. Nous étions prêts à travailler avec North Arrow, et nous leur avons soumis une ébauche d'entente d'exploration pour entamer les discussions. À la place de discuter avec nous, ils ont rejeté notre procédé et ont tout de suite appliqué pour le permis. »

C'est cette façon de faire qui d'après le Chef Sangris les forcerait à se présenter actuellement devant la Cour pour que les choses soient correctement effectuées finalement. « Ils ont dit que le prix des consultations avec les Premières nations était trop élevé », explique-t-il spécifiant que les consultations étaient estimées autour de 20 000 dollars pour la location d'espaces, les frais d'interprétation, et quelques amuse-gueules lors des rencontres avec la communauté, mais comprenaient aussi le contrôle et les recherches archéologiques sur le site. « Ils sont capables de débourser des millions et des millions pour l'exploration, mais ne donneraient pas une cenne noire pour la consultation », s'insurge le chef déné.

La requête implique la compagnie North Arrow minerals et le procureur général du Canada. Autant la compagnie minière que les relations aux médias d'AINC n'ont voulu commenter les accusations à *L'Aquilon*. Le ministère fédéral a évoqué le statut de l'affaire devant les tribunaux, tandis que la compagnie de Vancouver a proclamé dans un communiqué que son permis restait valide et qu'elle détenait le monopole des minerais sur le site du projet Phoenix.

Harper multiplie les annonces nordiques

Le premier ministre se drape dans sa stratégie pour le Nord.

Maxence Jaillet et Batiste Foisy 

Lors de sa tournée des territoires, Stephen Harper a annoncé des investissements dans chacune des quatre grandes priorités de sa Statégie pour le Nord, hormis celle de la décentralisation des pouvoirs.

La capitale du Nunavut a été le lieu de la première annonce de cette tournée nordique. Elle concernait la création de l'Agence canadienne de développement économique du Nord à Iqaluit.

Toujours à Iqaluit, Stephen Harper n'a pas manqué de rendre visite aux forces militaires déployées dans les airs, les eaux et les terres de l'île de Baffin. Une façon de souligner les fondements militaires de sa politique nordique.

L'escale suivante de la tournée s'est effectuée à Pangnirtung où la construction d'un nouveau port pour petits bateaux a été soulignée. Ce programme national des ports pour petits bateaux qui fait aussi partie du Plan d'action économique du Canada recevra 200 millions de dollars au cours des deux prochaines années.

Aux TNO, il a signé avec les trois premiers ministres des territoires un accord permettant à ces gouvernements de concevoir et d'offrir des programmes de formation et de perfectionnement dans le cadre du programme d'assurance-emploi. Il s'agit d'un projet de 36,5 millions de dollars séparé entre les trois territoires.

Durant la même après-midi, il a également annoncé la reconstruction et la réfection de plusieurs routes aux TNO. Toutefois, en avouant que la route de la vallée du Mackenzie ne faisait pas partie de cette annonce, il a déçu plusieurs invités qui trépidaient d'impatience de voir ce dossier avancer.

Le député de Weledeh, Bob Bromley, a commenté à L'Aquilon qu'il trouvait que l'annonce de la route était bien ciblée. « Dans le passé, nos routes ont été mal entretenues, je peux prendre pour exemple la route Liard qui a été impraticable durant la dernière saison touristique », dit-il. Pourtant le membre de l'Assemblée ténoise, ajoute que pour lui, cette annonce ne représentait pas sa priorité. Il dit que lui aurait investi dans les énergies renouvelables.

S'il avait été Yukonnais, Bromley eut été exaucé. Le lendemain, le premier ministre a annoncé d'importantes améliorations et modernisations à la centrale hydroélectrique Mayo B, au Yukon.

La question de la dévolution aux territoires de pouvoirs similaires aux provinces a été soigneusement esquivée par le conserveteur.

Soulignons enfin que chacun de ces investissements, à l'exception des sommes injectées en formation professionnelle, avait déjà été annoncé plus tôt dans le mandat conservateur et ne constituait, en fait, que de la redite.

Les francos séduits par Harper

La Fédération franco-ténoise se réjouit de la création de l'agence CanNor. Le CDÉTNO pavoise devant les investissements en formation de la main d'œuvre.

Batiste Foisy 

La création d'une agence régionale de développement économique pour le Nord fait bien l'affaire de la Fédération franco-ténoise (FFT). L'organisme de représentation politique des francophones des Territoires du Nord-Ouest attendait depuis déjà un bout de temps qu'un tel bureau ouvre ses portes au Nord du soixantième parallèle.

« Les trois organismes porte-parole [francophones] des trois territoires avaient sollicité la création d'une agence de développement économique à l'égal de ce qui existe ailleurs au pays », commente le directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher. D'après lui, une telle agence pourra appuyer des projets de nature économique destinés aux communautés francophones du Nord.

Il souligne que dans les régions économiques canadiennes où l'on retrouve des agences similaires, les communautés francophones reçoivent leur part du gâteau. « Il y a des projets dans d'autres provinces et territoires qui reçoivent, concrètement, du financement de ces agences là », dit-il. Il relève au passage que la FFT a, elle même, déjà obtenu du financement qui provenait de l'Agence développement économique de l'Ouest alors qu'elle oeuvrait en partenariat avec des organismes francophones de cette région.

« On est heureux que l'agence soit mise en place, poursuit-il. Le gouvernement a décidé de la situer à Iqaluit, Il y a beaucoup de gens à Yellowknife qui auraient aimé qu'elle soit installée ici, j'imagine. Mais, bon il y a une agence de développement pour le Nord. Et les trois territoires, du côté des communautés francophones minoritaires du moins, font beaucoup d'efforts pour renforcir les liens de coopération entre eux. Alors, dans ce sens-là, la présence d'une agence est un véhicule potentiel de plus pour le regroupement des territoires canadiens. »

La Fédération franco-ténoise espère obtenir l'appui de la nouvelle agence CanNor dans le développement de son plan d'action pan-territorial, un projet en collaboration avec le Yukon et le Nunavut. « Les discussions sont plus qu'avancées, je dirais. Il y a une proposition concrète de déposée. »



Élodie Bédouet, Stephen Harper et Léo-Paul Provencher (Courtoisie d'Élodie Bédouet)

Un autre organisme francophone, le Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO), se réjouit également de la création de cette agence, mais note que le budget qui y est alloué – 50 millions de dollars sur cinq ans – semble insuffisant en fonction des importants besoins des communautés nordiques.

Par voie de communiqué, le CDÉTNO fait savoir sa satisfaction quant aux investissement de 36,5 millions de dollars pour la formation de la main d'œuvre, annoncés par Stephen Harper lors de son passage à Yellowknife.

« Les entrepreneurs francophones vont pouvoir bénéficier directement de ces investissements économiques. En effet, la formation professionnelle prévue facilitera la productivité des entreprises francophones et aidera à maintenir plus facilement son personnel » déclare la directrice générale du CDÉTNO, Sylvie Francoeur dans ce communiqué.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 8, numéro 30 - 28 août 2009



Opération Nanook 2009

L'Arctique : terrain de jeu des Forces canadiennes

Caroline Pelletier

La plus importante opération de souveraineté dans le Nord se termine aujourd'hui à Iqaluit. L'Opération Nanook 2009 qui s'est déroulée du 6 au 28 août dans l'Arctique oriental avait comme objectif d'intensifier la présence des Forces canadiennes – maritimes, terrestres et aériennes - sur le territoire, en plus de permettre aux ministères et agences des gouvernements municipal, territorial et fédéral de coordonner leur action en cas de panne d'infrastructure essentielle. «La présence dans notre Nord des Forces canadiennes et autres ministères du gouvernement montre l'engagement du gouvernement à protéger et démontrer son contrôle sur notre espace aérien, notre territoire et nos mers et à répondre aux urgences à l'appui au gouvernement territorial», affirme le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay.



Photo : Ed Maruyama

La journée communautaire organisée dans le cadre de l'Opération Nanook 2009 a donné la chance samedi dernier à une soixantaine d'Iqalummiut de participer à un exercice en mer à bord du NCSM Toronto.

Alors que la Russie, les États-Unis, le Danemark et le Canada se disputent la souveraineté de l'Arctique et les ressources que recèle le territoire, le gouvernement canadien conduit depuis trois ans l'Opération Nanook dans la région de l'Île de Baffin. Cette opération, qui comprend des patrouilles de souveraineté et un exercice militaire, s'est conclue avec un exercice pangouvernemental, permettant à du personnel de différents ministères et organisations gouvernementales de travailler ensemble.

Ce dernier exercice s'est déroulé lundi, alors qu'Iqaluit était le théâtre d'une fausse explosion des réservoirs à essence de la ville. La simulation de l'explosion de plus de 15 millions de gallons à essence ayant entraîné plusieurs blessés a permis aux différents intervenants «d'accroître leur coopération afin d'être capable d'adresser une catastrophe aussi grande dans un lieu où il peut être difficile de répondre», explique le Surintendant Gérald Doucet, directeur du Centre national des opérations de la Gendarmerie royale du Canada. Dans ce genre de situation, «le rôle de la GRC est de supporter les Forces canadiennes et de travailler étroitement avec les autres agences de même que les organisations des services de santé», ajoute-t-il. Cet exercice pangouvernemental aura mis a contribution au-dessus de 700 effectifs du côté militaire, en plus du personnel provenant des ministères et agences gouvernementales.

Si l'Opération Nanook permet aux équipes d'urgence d'éprouver leur plan d'action en cas de catastrophe majeure, l'expérience qu'elles acquièrent sur le terrain, plus particulièrement dans le type d'environnement qu'offre l'Arctique, s'avère un atout. Basé au quartier général de la GRC, à Ottawa, c'était la première fois que le Surintendant Doucet se déplaçait à Iqaluit durant l'Opération. «Voir comment c'est différent dans le Nord a un atout spécial. On a beaucoup à apprendre des gens qui demeurent sur les lieux pendant plusieurs années et rendent notre travail de plus en plus facile», indique M. Doucet. En venant sur les lieux même de l'exercice, loin de son quartier général, il voulait mieux comprendre «les besoins de la communauté, les besoins du Nord, et surtout pour être en mesure de donner le meilleur service possible quand il y a des demandes d'urgence».

Dans sa Stratégie pour le Nord, le gouvernement fédéral s'était engagé à maintenir «une présence réelle, croissante et à long terme» dans l'Arctique. Considérant les enjeux grandissants de l'affirmation de la souveraineté canadienne sur le territoire, il est à prévoir que l'Opération Nanook sera reconduite l'année prochaine, a indiqué le Brigadier-général David Millar, commandant de la Force opérationnelle interarmées du Nord (FOIN).

Les SkyHawks s'élancent dans le ciel à Iqaluit



Photo :Caroline Pelletier

Caroline Pelletier

Ils sont technicien médical, technicien de recherche et sauvetage, agent de bureau, monteur de ligne ou font partie de l'infanterie au sein des Forces armées, et ils ont tous la même passion : le parachutisme. C'est ce qui les a amenés à se joindre aux SkyHawks, l'équipe de parachutistes des Forces canadiennes. Bien que le parachutisme ait des fonctions militaires allant du débarquement massif, à l'insertion de troupe-élites, en passant par le largage de vivres, c'est leur participation à de nombreux événements à travers le Canada et ailleurs dans le monde qui fait la renommée des SkyHawks. Leurs acrobaties aériennes tout simplement incroyables ont pu être admirées à Iqaluit lors de la journée communautaire de l'Opération Nanook le 22 août dernier.

Pour le Sergent Réal Baril, qui s'est joint à l'équipe cette année mais qui cumule plus de 700 sauts en parachute, les démonstrations des SkyHawks leur permettent de montrer une image différente des Forces canadiennes. Dans le petit avion qui peut accueillir jusqu'à 18 sauteurs, on peut sentir la frénésie gagner ces militaires qui deviennent – durant la cinquantaine de secondes que dure un saut – de véritables faucons s'emparant du ciel. À l'atterrissage, l'excitation se poursuit. Aussitôt leurs pieds auront-ils foulé le sol, leurs admirateurs iront à leur rencontre afin de récolter autographes et photos de ceux qu'ils associent moins à l'armée qui tente d'assurer la souveraineté canadienne dans leur communauté qu'à de véritables vedettes de sport extrême.

Afin de se préparer pour la 38e saison des SkyHawks, les membres de l'équipe composée de 11 nouveaux venus et 8 membres permanents ont du effectuer plus de 5 000 sauts. Les SkyHawks poursuivent leur tournée annuelle jusqu'en octobre. Cet automne, ils sont attendus en Ontario, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse ainsi qu'aux États-Unis, avant de retourner vaquer à leurs occupations dans leurs unités respectives au sein de l'armée.

Petites annonces communautaires

Inscription de masse

Pour s'inscrire aux activités offertes à Iqaluit durant l'année, rendez-vous au Cadet Hall le samedi 12 septembre de 11h à 14h. Pour réserver une table, les organismes doivent appeler Victoria au 979-5627.

Course Terry Fox

La 29e édition de la course Terry Fox pour la recherche sur le cancer se tiendra le dimanche 13 septembre à 13h à Iqaluit. Inscription à la caserne de pompiers entre 12h et 12h45. Un autobus transportera ensuite les participants au parc Sylvia Grinnell. Un BBQ servira également à amasser des fonds, à la caserne de 12h à 15h.

Bénévoles recherchés

Envie de t'impliquer dans les médias franco-nunavois ? La radio CFRT et le journal Le Nunavoix sont présentement à la recherche de collaborateurs. Pour infos : Caroline 979-4606 poste 24 cpelletier@nunafranc.ca

Pause-café du mercredi

On vous sert un café accompagné d'une pâtisserie du jour au Franco-Centre à tous les mercredis de 10h à 11h.

«Phoque» l'Union européenne

Louis-Philip Pothier

Depuis quelques semaines, chaque soir, nous sommes plusieurs à se croiser les doigts. Beau temps, peu de vent, conditions de mer excellentes : « la viande devrait rentrer ». La saison s'annonce bonne, beaucoup de petits poissons de surface ont été noté cette saison, matière première de leur régime alimentaire. Ils sont bien gras et maintenant que cette masse de graisse les fait flotter, les chasseurs auront la tâche un peu plus facile. L'automne, saison de chasse au phoque, ici rien à voir avec la chasse commerciale du Sud. Personne ne court sur la glace armé d'un « akapik » (bâton muni d'un crochet) et personne ne laisse les carcasses sans peau sur la banquise.

Matière première pour la confection de vêtements traditionnels, nourriture pour la famille et traditions ancestrales, la chasse au phoque est faite, au Nunavut, dans le plus grand respect de l'animal. Dans l'Arctique, ce qui n'est pas consommé par le chasseur, sa famille et ses proches est vendu aux mushers (propriétaires de chiens de traîneau). Le «ring seal» sera de façon générale mangé par les humains, tandis que le « harp seal » passera dans la gamelle du « qimmiq » (chien en inuktitut).

Depuis cet été, le Conseil de l'Union européenne a entériné l'interdiction du commerce de la plupart des produits dérivés du phoque. Que nous soyons pour ou contre, la chasse commerciale, celle faite sur les côtes de l'Atlantique, a connu une couverture médiatique sans pareil. L'infime tache de sang laissée sur les glaces arctiques n'est cependant pas à l'échelle de la campagne de sallissage qu'ont connue les Inuits depuis les dernières années.

Oeuvre de chasseurs méticuleux et armés d'un savoir sans pareil enseigné par leurs aînés, la chasse au phoque est ici, faite sans souffrance pour l'animal et dirigée selon des traditions vieilles de milliers d'années. Une de ces traditions veut que le chasseur verse quelques gouttes d'eau dans la bouche de l'animal mort, de façon à ce qu'il n'ait pas soif lors de son voyage dans l'au-delà. Avec de telles traditions, comment en vient-on à des allégations de massacre animal et de tuerie barbare comme présentées par l'Union européenne ?

Cet automne, espérons que lorsque vous verrez les bateaux revenir chargés de phoque, vous aurez une meilleure pensée, celle d'enfants inuits en meilleure santé, de jeunes ayant été initiés au savoir de leurs ancêtres et celle de chiens en santé!

Chasse au phoque au Canada : des chiffres

6 000
Nombre de chasseurs de phoque affectés par la décision de l'UE d'interdire la plupart des produits dérivés du phoque

25 000
Revenu annuel d'un pêcheur provenant de la chasse au phoque, soit environ 35% de son revenu total

14
Prix auquel se vend une peau de phoque, ce qui représente une chute drastique comparativement à plus de 100$ il a y a quelques années.

55 millions
Montant que générait l'industrie du phoque dans l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador en 2006, en plus d'un million du côté des populations autochtones au Nunavut. En 2007, la valeur à quai se chiffrait à 12 millions et est estimée à 1 million cette année

5,5 millions
Nombre de bêtes au Canada, soit trois fois plus qu'au début des années 1970

6 millions
Nombre de tonnes de poisson que les phoques du Groenland mangent annuellement

Source : Pêches et Océans Canada, Association canadienne des chasseurs de phoques

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.



Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : www.lenunavoix.ca

ÉDITORIAL

Le Nord au pas cadencé



Caroline Pelletier

Toutes les occasions sont bonnes pour parler du Nunavut. Et la vaste opération de souveraineté menée par les Forces canadiennes dans l'Arctique n'est qu'un autre événement qui a permis d'attirer l'attention sur le territoire. Bien entendu, on a beaucoup parlé des problèmes sociaux, on s'est interrogé sur la capacité des autorités municipales, territoriales et fédérales à faire face à des situations d'urgence de toutes sortes.

Qu'adviendra-t-il si les réservoirs à essence de la ville sont la cibles d'une explosion ? Quels seront les dommages ? Avons-nous tous les effectifs nécessaires pour réagir rapidement et venir en aide à la population ? Il est primordial de pouvoir répondre à ces questions mais d'autres questions «cruciales» semblent avoir été écartées.

Tantôt on s'inquiète des enjeux environnementaux de l'exploitation des ressources, tantôt on craint pour la population en cas de menace terroriste. Mais pas loin derrière se cache la volonté ultime du Canada d'assurer sa souveraineté sur le territoire et ses ressources, avec le droit d'en disposer comme bon lui semble.

D'accord, peut-être que l'Arctique ne serait pas en de meilleures mains s'ils elles étaient russes, danoises ou américaines. Mais malgré l'importance de cet enjeu, une aussi grande présence militaire sur le territoire est-elle nécessaire ? Mis à part leur rôle de «protecteur» et «gardien» du territoire, quel est l'impact de ces soldats sur les communautés ?

Quand arrive le mois d'août à Iqaluit, la ville semble se transformer en champ de bataille. Vaste terrain de jeu pour les Forces canadiennes, l'Arctique semble être l'endroit idéal pour s'exercer. Cette présence militaire – qui est amenée à s'accroître dans les années à venir – ne serait-elle pas l'occasion de s'interroger sur l'empreinte qu'elle laisse sur les populations du Nord ?

Si je reprends la réflexion d'un collègue au sujet des activités organisées pour la communauté dans le cadre de l'Opération Nanook 2009, alors que les militaires maquillaient les enfants de fausses blessures de guerre ou encore, leurs montraient comment manipuler des armes à feu, il apparaît légitime de se demander : «est-ce que c'est juste ça l'Armée ?»

Grand Rassemblement Jeunesse 2009

« Un camp de concentration... » - Francine Lavoie et Chantay Boulanger-Rowe

Le Grand Rassemblement Jeunesse 2009, qui a eu lieu à Tracadie-Sheila, du 12 au 17 août dernier, est un souvenir douloureux pour les participants ténois de cette activité.

Édith Vachon-Raymond

« J'ai moi-même participé à beaucoup d'activités et c'était du jamais vu. C'était dégueulasse! », se répugne d'entrée de jeu Francine Fontaine, coordonnatrice de Jeunesse TNO. Mme Fontaine a participé au Grand Rassemblement Jeunesse 2009 (GRJ 2009), organisé par la Société nationale acadienne (SNA), comme accompagnatrice ce mois-ci. Le GRJ 2009 a accueilli plus de 250 jeunes âgés de 12 à 25 ans, de partout dans le monde.

« Je m'attendais à avoir une expérience à mettre dans mon portfolio, pour mes études, raconte Chantay Boulanger-Rowe, une des participantes de Hay River. Mais, depuis que je revenue, je ne veux même plus y penser! »

Interrogées sur leur expérience, elles sont unanimes: « C'était vraiment un camp de concentration. » Pour Mme Fontaine, l'activité qui semblait remplie de belles promesses a vite tournée au cauchemar. Elle raconte que les jeunes ont été tenus pendant cinq jours entre les murs d'une école dont les fenêtres ne s'ouvraient pas, à une température extérieur de 40 degrés celsius. L'accompagnatrice déplore aussi le fait qu'ils n'ont pas pu visiter l'Acadie du tout: « Nous avons eu trois heures de temps libre, nous nous sommes sauvés à la plage. On a pu y rester 20 minutes... ». Elle fait aussi référence à un jeune Sénégalais qui s'est exclamé : «Je peux dire que je suis venu en Acadie, mais je ne peux pas dire que j'ai vu l'Acadie,»

«On est resté assis durant quatre heures à écouter des sessions parlementaires, tout le monde s'endormait! », s'indigne Chantay. De son côté, la coordonnatrice manifestait un énorme mécontentement face au «traitement qu'il leur a été infligé». Lors d'un concert en plein air, les 250 jeunes et leurs accompagnateurs ont été placés dans un «enclos». Les entrées étaient contrôlées par des personne de la SNA, des toilettes avaient été placées à l'intérieur pour éviter que les jeunes ne sortent. «J'ai passé la soirée à être obligée d'accompagner des majeurs au toilette », relate Mme Fontaine

« Sincèrement, je ne peux même pas trouvé de point positif. Oui, il a fait beau, mais on était pris en-dedans... », souligne Francine Fontaine. Elle explique que de nombreuses plaintes ont été formulées par les délégations présentes. Malgré cela, la femme résume : «On nous a tout simplement menacé de renvoi à la maison, à nos frais.» Attristée par la situation, elle avoue qu'il n'y a rien à faire : « Même si on fait un rapport, il ne sera jamais lu, ça va tomber dans les oubliettes et les organisateurs envoieront bien ce qu'ils veulent à Patrimoine Canada.» Plus de la moitié des 250 jeunes présents avaient d'ailleurs signé une pétition pour une sortie à la plage, raconte Mme Fontaine. Lorsque celle-ci a été remise aux organisateurs, elle lâche : « Ils ont ri et n'en ont jamais fait mention par après. » Le formulaire dédié aux commentaires, à la fin de cette activité, étaient en fait le même question donnée avant le GRJ 2009 et concernait plutôt les attentes. L'accompagnatrice et certains de ses pairs ont exigé des feuilles blanches et des crayons pour laisser leurs réels commentaires.

Ce sentiment de censure a aussi été une grande frustration pour Chantay. Elle a d'ailleurs écrit une lettre de deux pages pour signifier sa déception. Elle partage que la seule chose qu'elle a apprécié, c'est de rencontrer des gens exceptionnels. « Peu importe les conditions, on a démontré qu'on pouvait se faire du fun ce soir-là! », dit-elle.

Habituée à participé à des activités de la Francophonie, c'est la première fois qu'elle fait face à une telle situation. Elle ne condamne pas ces activités et espère en vivre de meilleures à l'avenir. Il n'en est malheureusement pas ainsi pour d'autres des participants, Mme Fontaine regrette : « Pour certains, c'était une première expérience. Ils ne veulent plus jamais participer à des activités comme ça! J'ai perdu des jeunes dans cette affaire...»

L'Aquilon a tenté de rejoindre l'organisatrice de l'évènement, Nathalie Aucoin. Elle était cependant absente et n'a pas eu l'occasion de répondre à ses questions.

L'association de la presse francophone (APF), une agence de presse à laquelle *L'Aquilon* est abonné, rapporte pour sa part que l'objectif principal du GRJ 2009 était de permettre l'échange entre les jeunes francophones de différents horizons.

« Nous espérons que les jeunes Acadiens et Acadiennes en soient ressortis fiers de leur langue et de leur culture et que les autres jeunes aient appris beaucoup et apprécié ce rassemblement », commente la coordonatrice du GRJ 2009, Natalie Aucoin, dans une entrevue accordée à l'APF.



Le ministre Jackson Lafferty, ministre responsable des langues officielles, avec la délégation jeunesse francophone des Territoires du Nord-Ouest en Acadie durant le Congrès mondial acadien. (Photo: Benoît Boutin, Education, Culture et Formation)



Chronique TNO Santé

Qu'est-ce que l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale (ETCAF)?

L'Ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale (ETCAF) est une expression généralement utilisée pour décrire la gamme de déficiences qui peuvent affecter un enfant dont la mère a consommé de l'alcool pendant la grossesse. C'est la principale forme de retard du développement en Amérique du Nord. L'ETCAF constitue une cause importante d'anomalies congénitales évitables. L'expression ETCAF n'est pas, en soi un terme diagnostique. Les termes diagnostiques pour désigner l'ETCAF comprennent:

- le syndrome d'alcoolisation foetale (SAF);
- le SAF partiel (SAFp);
- les troubles neurologiques du développement liés à l'alcool (TNDLA);
- les anomalies congénitales liées à l'alcool (ACLA).

Causes

Lorsqu'une femme consomme de l'alcool pendant sa grossesse, il est possible que son bébé naisse avec l'ETCAF. Il existe plusieurs raisons complexes qui peuvent inciter une femme à boire, y compris la pauvreté, le chômage, les mauvais traitements et la violence familiale. L'ETCAF constitue aussi un risque pour les femmes qui pourraient boire de l'alcool sans savoir qu'elles sont enceintes ou qui ne connaissent pas les conséquences de l'exposition du fœtus à l'alcool.

De récentes études ont montré que la consommation, même de petites quantités d'alcool à n'importe quel stade de la grossesse, peut nuire au cerveau du fœtus en développement. Même la consommation d'un ou deux verres peut représenter un risque pour le bébé. La gravité des répercussions de l'alcool sur le fœtus peut varier. Les effets peuvent être plus ou moins graves selon plusieurs facteurs comme la quantité d'alcool consommée pendant la grossesse, le moment et la fréquence de cette consommation et l'histoire génétique ainsi que la santé de la mère et du fœtus.

Caractéristiques chez les personnes atteintes de l'ETCAF

Handicaps primaires : Anomalies congénitales physiques, anomalies faciales, problèmes de santé physique, troubles d'apprentissage à l'école, problèmes de mémoire, déficit de l'attention, difficultés à communiquer ses pensées et sentiments de façon appropriée, difficultés à comprendre les conséquences de ses actes.

Effets secondaires : Inaptitude à contrôler son comportement, difficultés à l'école, abus de drogues et d'alcool, difficultés à conserver un emploi, difficultés à gérer son argent, difficultés à interagir avec les autres, comportement sexuel inapproprié

Si l'ETCAF est diagnostiqué tôt, des interventions peuvent faire en sorte que les répercussions de l'ETCAF soient moins graves.

Le gouvernement du Canada indique qu'il n'existe pas de moment durant la grossesse ni de quantité d'alcool qu'une femme peut consommer en toute sécurité lorsqu'elle est enceinte ou prévoit le devenir.

Ressources à consulter :
Ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF):
http://www.phac-aspc.gc.ca/fasd-etcaf/index-fra.php

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

Camp Jeunes Entrepreneurs

«Une occasion pour les jeunes» - Demba Diakhaté

Édith Vachon-Raymond

Le Camp Jeunes Entrepreneurs a réuni douze jeunes, âgés de 14 à 18 ans, cette année. Christopher Simon, Abdeulaye Diakhaté et Désirée Boulanger-Rowe, tous les trois âgés entre 14 et 15 ans, ont participé à l'élaboration d'un plan d'affaires et d'un prototype. L'expérience s'est déroulée à la fin juillet, elle consistait à les initier au monde de l'entrepreneuriat.

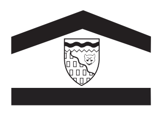
Parrainés par le Conseil de développement économique des TNO (CDETNO), les trois jeunes ont été hébergés au Rosther Junior College, où se déroulaient les activités. Demba Diakhaté, agent de développement au CDETNO, a servi d'accompagnateur et de guide lors de l'évènement. Pour lui, « il s'agit d'une belle occasion » pour les jeunes de se faire valoir. Il a travaillé d'arrache-pied pour monter ce projet sur pied. Il a trouvé très épuisant de vivre un tel projet, il n'en demeure pas moins qu'il s'agissait pour lui d'une très bonne première expérience.

Placés en équipe de trois et supervisés par un guide, les jeunes ont travaillé fort pour concevoir tout un plan d'affaires. Les entrepreneurs en herbe ont passé par toutes les étapes de l'élaboration d'un prototype. De la rencontre d'équipe pour échanger les idées au magasinage des matières qu'ils allaient utiliser, ils ont touché à tout. Ils présentaient finalement leurs produits aux juges. Ces derniers posaient beaucoup de questions aux adolescents quant à l'utilisation, la variété, les couleurs et la perspective d'avenir de leurs produits. Ils donnaient ensuite une note.

Pour Désirée Boulanger-Rowe, l'expérience a été très constructive. De plus, elle a vraiment adoré la nourriture et la façon dont l'activité s'est déroulée. Bien qu'éreintant, l'horaire permettait aux jeunes d'être dans un contexte d'apprentissage. Des activités étaient organisées le soir, des animateurs avaient été engagés pour divertir les jeunes,

Elle émet par contre des réticences quant à l'organisation des équipes au sein du camp. « Un petit jeu-questionnaire

Jeunes
Suite en page 11



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

2009-2010
Nouvelle construction
Une maison de trois chambres avec un porche surbaissé située au-dessous de la limite forestière et dotée d'un vide sanitaire de hauteur supérieure
PM #008451

– Fort Simpson, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district du Nahendeh, Édifice Nahendeh Kue, 2e étage, C.P. 436, Fort Simpson NT X0E 0N0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2009.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du lundi 24 août 2009.

Un montant de 50 $ plus taxes (52,50 $) non remboursable est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres, payable par chèque ou en argent comptant seulement.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Susie Hanna

Renseignements techniques :
Mike Modeste
Conseiller technique
Tél. : 867-695-2519
Fax : 867-695-2266

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres. Dans le cadre du présent appel d'offres, la notion d'entreprise locale s'applique à la collectivité de Fort Resolution, aux TNO.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Construction et entretien d'une route de glace
CT100853
Colville Lake
Zone 7-1, du kilomètre 0 au kilomètre 85

Le travail consiste à construire et à entretenir la route de glace de Colville Lake.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Fort Simpson ou de Norman Wells, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 18 SEPTEMBRE 2009.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à partir du 24 août 2009 aux endroits susmentionnés.

Veuillez noter qu'une rencontre avant soumission aura lieu à 15 h 30 le 8 septembre 2009, à la Légion royale canadienne de Norman Wells.

Renseignements généraux : Jacqueline Demers
Tél. : 867-695-7655

Renseignements techniques : Rod Gunderson
Tél. : 867-695-7660

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Modernisation et amélioration de la Stanley Isaiah Seniors Home
Fourniture, livraison et construction
PM #008243

– Fort Simpson, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à la Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest, Bureau de district du Nahendeh, Édifice Nahendeh Kue, 2e étage, C.P. 436, Fort Simpson NT X0E 0N0, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2009.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse précitée à compter du lundi 17 août 2009.

Afin d'être prises en considération, les offres cachetées doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Susie Hanna

Renseignements techniques :
Wilson Dimsdale
Gestionnaire technique
Tél. : 867-695-2519
Fax : 867-695-2266

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Construction et entretien de la route de glace
CT100850
Tulita à Norman Wells à Gibson's Gap
Zones 2 et 3,
du kilomètre 943 au kilomètre 1 097

Le présent appel d'offres concerne la construction et l'entretien de la route de glace sur la terre et les étendues d'eau gelées.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Fort Simpson ou de Norman Wells, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 18 SEPTEMBRE 2009.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles aux endroits précités à compter du 24 août 2009.

Une rencontre préalable aux propositions aura lieu le 8 septembre 2009 à 15 h 30, à la Légion royale canadienne de Norman Wells.

Renseignements généraux : Jacqueline Demers
Tél. : 867-695-7655

Renseignements techniques : Rod Gunderson
Tél. : 867-695-7660

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Petites annonces

Occasions d'affaires

Besoin d'un revenu supplémentaire? Everyday Style, la nouvelle génération de soirée maison, cherche des Conseillères! Excellente occasion avec une compagnie de ventes directes 100% canadienne! Visitez www.everydaystyle.com ou composez le 1-866-378-4331 pour de l'information.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga, la radio communautaire francophone de Yellowknife, est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Jeunes

Suite de la p.10

sur nos personnalités respectives aurait sûrement été bien, on aurait pu savoir les forces et les faiblesses de chacun et avoir de bonnes équipes », rapporte la jeune fille de Hay River. Placée en équipe avec deux garçons, elle a eu à prendre la parole pour eux et à servir d'organisatrice à la fois. « Ils ne faisaient pas grand-chose, c'était difficile. Ils avaient un problème de concentration, et moi aussi j'en ai un, alors ça allait mal parfois... », raconte-t-elle. Malgré tout, elle repart avec de bons souvenirs de son expérience dans l'univers des entreprises. Elle compte bien la refaire éventuellement. « C'est bien de voir le résultat d'une multitude d'idées mises ensemble », dit-elle, fière de son prototype DESK, une poignée et une lanière que son équipe a conçues. Ils ont récolté le deuxième prix, soit 200$.

L'équipe gagnante Wireless Headphones avait élaboré une tournée pour un groupe de musique. La troisième place est revenue à l'équipe nommée Mère Nature, ils présentaient une variété d'articles à base de produits recyclés.

Tout le camp s'est déroulé en français, Désirée ajoute: « C'était bien, rien ne nous était imposé, on se sentait libre et c'est pour ça je pense qu'il n'y a pas eu de problème à parler en français! » Ils ont aussi pu visiter des l'entreprise Calories Restaurant and Bakery, récipiendaire du prix BRAVO Entreprise 2009. Ce fut une occasion pour les jeunes de découvrir une entrepreneure francophone, Janis Cousyn.



Christopher Simon, Désirée Boulanger-Rowe et Abdeulaye Diakhaté peuvent être fiers de leur participation à cet édition du camp! (Photo: Courtoisie CDÉTNO)

Vox Pop

Qu'est-ce que vous avez préféré de votre été 2009?

***L'Aquilon* a profité de la première journée de travail des enseignants pour les interroger sur leur été.**



Laurent Dorn
« J'ai vraiment apprécié mon été avec Marla. »

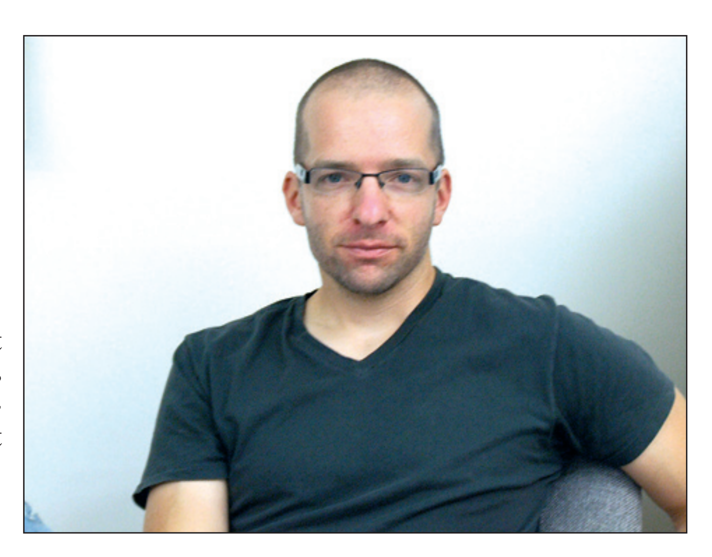




Kim Ivanko
« Avoir du temps libre avec mes enfants! »



Ingrid Wood
«Mon voyage en Colombie-Britannique pour visiter mes soeurs. Malgré mon départ, il a grêlé, mon auto est toute bossée! »



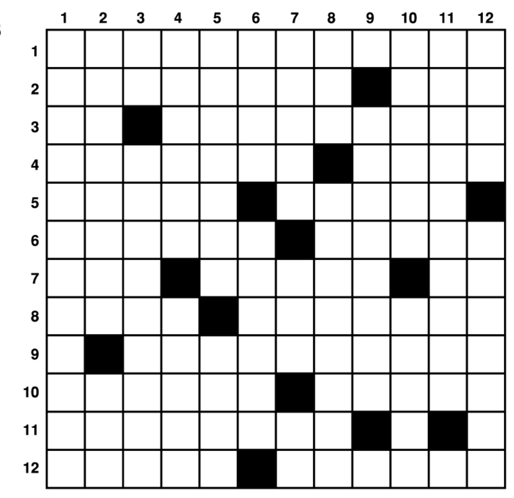
Patrick Poisson
« J'ai fait la West Coast Trail, c'est 75 kilomètres de sentiers. C'était vraiment vraiment vraiment très bien! »

Propos recueillis par Édith Vachon-Raymond

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

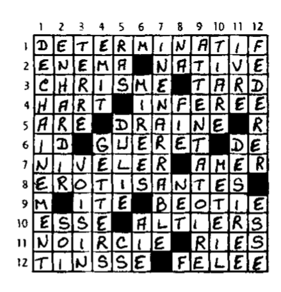
PROBLÈME NO 73



HORIZONTALEMENT
1. Spoliation.
2. Grosse mouche. — Plante vivace malodorante.
3. Personnel. — Relatif à la cuisine.
4. Donner du travail. — Épuisas.
5. Qui est profitable. — Table où l'on célèbre la messe.
6. Poète sans inspiration. — Devenue rose.
7. Héros du déluge biblique. — Donner une teinte rose. — Éminence.
8. Prune utilisée pour la préparation des pruneaux. — Commune de la Loire-Atlantique.
9. Épinçant.
10. Très attachée à quelque chose. — Rétablit la santé de quelqu'un.
11. Homme amoureux de sa propre image.
12. Détruites. — Sorte, catégorie.

VERTICALEMENT
1. Soustraction frauduleuse.
2. Action de créer. — Rivière de France.
3. Lettre de l'alphabet grec. — Sabre oriental.
4. Grand pore excréteur à la surface des éponges. — Grivois.
5. Étonnement profond. — Sœur et femme d'Osiris.
6. Qui blesse la pudeur. — Mauvaises humeurs.
7. Nommera à une fonction par la voie des suffrages. — Décharné. — Personnel.
8. Unité monétaire divisionnaire dans divers pays d'Extrême-Orient. — Chacun des deux canaux qui conduisent l'urine du rein à la vessie (pl.).
9. Qualité, ascendant par lesquels quelqu'un se fait obéir.
10. Qui ont les nuances de l'arc-en-ciel. — Série de divers aspects.
11. De l'Oural.
12. Venues au monde. — Exprimer, formuler.

RÉPONSE DU NO 72



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	T	E	R	M	I	N	A	T	I	F
2	E	N	E	M	A	■	N	A	T	I	V	E
3	C	H	R	I	S	M	E	■	T	A	R	D
4	H	A	R	T	■	I	N	F	E	R	E	E
5	A	R	E	■	D	R	A	I	N	E	■	R
6	I	D	■	G	U	E	R	E	T	■	D	E
7	N	I	V	E	L	E	R	■	A	M	E	R
8	E	R	O	T	I	S	A	N	T	E	S	■
9	M	■	I	T	E	■	B	E	O	T	I	E
10	E	S	S	E	■	A	L	T	I	E	R	S
11	N	O	I	R	C	I	E	■	R	I	E	S
12	T	I	N	S	S	E	■	F	E	L	E	E

Horoscope

SEMAINE DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE 2009


Bélier

BÉLIER
La planète Mercure fait que vous vous posez beaucoup de questions au sujet de votre entourage. Vous n'êtes plus sûr de certaines choses. Cela vous épuise moralement.


Taureau

TAUREAU
Vous pouvez présentement comprendre ce que l'on vous raconte avec un grand discernement. Vous ne devez pas vous faire trop de mal avec des riens. Vous êtes très fier de tout ce que vous entreprenez.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous allez vers des situations où vous vivrez de la confrontation. Vous serez obligé de défendre vos idées. Cela sera très captivant pour vous.


Cancer

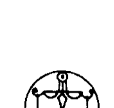
CANCER
La planète Mars vous incite à vouloir vraiment exprimer des choses que vous ressentez depuis longtemps. Vous êtes dans une période qui vous rend très sérieux.


Lion

LION
Vous avez besoin d'aller vers du bonheur. Vous savez ce qui compte pour vous. Tout dans votre vie devient rigoureux. C'est très bien ainsi.

Vierge

VIERGE
La planète Uranus fait que vous avez besoin d'aller vers des situations nouvelles. Vous savez ce qui peut vraiment compter pour vous. Cela vous rendra très fort moralement.


Balance

BALANCE
La planète Vénus fait que vous êtes sur le point de comprendre tout avec une grande force intérieure. Cela concerne principalement vos sentiments. Ne doutez pas de vous.


Scorpion

SCORPION
Vous avez la possibilité de vraiment placer en évidence vos projets. Vos espoirs sont très grands. Votre famille tient la première place dans votre cœur.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez besoin de voir des choses nouvelles. Vous êtes capable de faire face à tout. Cela est vraiment très puissant.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez des problèmes matériels à régler. Vous le ferez avec élégance. Vous êtes capable d'apporter du raffinement dans tout.


Verseau

VERSEAU
Vous regardez agir les gens et certaines choses vous déplaisent profondément. Vous êtes sur le point de vous détacher de certaines situations.



Poissons

POISSONS
Vous avez des possibilités extraordinaires pour commencer à faire des choses qui vous plairont. Vous pouvez être très chanceux. Ne l'oubliez pas.